

HEE (VAN) (*Ernest*), Missionnaire Rédemptoriste, (Gheluwe, 31.5.1867 - Anvers, 4.1.1911). Fils de Frédéric Van Hee et de Julia Masschelin.

Il fit ses humanités au collège de Menin et, en septembre 1889, il entra au noviciat des Rédemptoristes à Saint-Trond. Après y avoir émis les vœux de religion le 5 octobre 1890, il s'appliqua pendant sept ans à l'étude de la philosophie et de la théologie au scolasticat de Beauplateau (Tillet). C'est là qu'il reçut, le 6 octobre 1895, l'ordination sacerdotale. Après l'achèvement de ses études, il fut attaché pendant sept ans à la résidence d'Anvers; en mai 1902, il passa à celle de Roulers.

Quand, en 1905, on lui demanda d'aller renforcer le personnel rédemptoriste au Congo, il se rendit aussitôt à cette invitation, et le 15 juin il s'embarqua pour la Colonie. Le 8 juillet il arrivait à Tumba, qui lui était assigné comme résidence. Dès le mois d'octobre, on réclama ses services à Matadi, où l'attendait un fructueux ministère. Il fut chargé spécialement du service religieux le long de la ligne du chemin de fer et de la visite des postes secondaires établis à l'intérieur de la région. Il était aussi chargé de la direction spirituelle de l'hôpital réservé aux indigènes. Il conquit rapidement la sympathie de la population, même des noirs qui s'étaient ralliés aux sectes protestantes.

En juillet 1909, il revint en Europe pour restaurer sa santé. Il utilisa largement ce séjour dans la patrie pour provoquer parmi les catholiques belges un courant de générosité envers la Mission congolaise. Le 3 mars 1910, il reprit le chemin du Congo. Il y arriva le Mardi-Saint et, le jour même de son arrivée à Matadi, il commença la prédication d'une retraite pascale à ses catéchistes. Plus de modération eût sans doute été plus sage, mais son zèle ne calculait pas. Pour aller visiter un moribond qui désirait le voir, il entreprit sans hésiter un pénible voyage de 130 kilomètres en chemin de fer — le chemin de fer de Matadi à Léopoldville bien primitif à cette époque — et de sept lieues à pied à travers la brousse. Il était malade et revint brisé. Le médecin exigea son départ pour la Belgique, où il arriva, le 11 octobre 1910, au port d'Anvers. Transporté presque mourant à la résidence des Rédemptoristes, il y vécut encore pendant près de trois mois, accablé de grandes souffrances. Il mourut le 4 janvier 1911. *Le Mouvement des Missions catholiques au Congo* disait de lui, au lendemain de ses funérailles : « C'était, dans toute la force du terme, un Missionnaire congolais ne connaissant ni fatigues, ni obstacles pour évangéliser la vaste contrée dévolue à sa congrégation. »

16 novembre 1947.

M. De Meulemeester.

Le Mouvement des Missions catholiques au Congo, Bruxelles, 1911, pp. 50-51. — *Gerardusbode*, Jette, 1911, pp. 55-56. — *Mort du R. P. Van Hee*, in *Voix du Rédempteur*, Tournai, 1911, pp. 147-149. — *Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères*, Brasschaat, 1947, p. 55. — P. Allossery, *Onze West-Vlaamsche Zendelingen*, Bruges, 1925, t. I, p. 240-241. — E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, pp. 13, 43. — M. De Meulemeester, *Mémoire de la Province belge de la Congrégation du T. S. Rédempteur*, Louvain, 1931, 4 janvier.